

# Une vie dans les vagues

2 mars > ROMAN Etats-Unis

**Le prix Pulitzer 2016, *Jours barbares* de William Finnegan, est l'autobiographie piégée d'un homme à travers les vagues sur lesquelles il a surfé.**

Ça lui a pris comme ça. Un après-midi ensoleillé des années 1960, à Ventura, sur la côte nord de Los Angeles, le petit William Finnegan, 10 ans, depuis la terrasse d'un « diner » où il est attablé avec ses parents, observe des surfeurs. « *Ce n'étaient que des silhouettes en contre-jour, éclairées par un soleil bas, qui dansaient silencieusement dans cette lumière éblouissante, leurs planches pareilles à de grosses lames noires qui tranchaient l'océan ou glissaient sur ses vagues. [...] Les vagues semblaient s'être échappées de quelque atelier céleste, leurs pointes scintillantes et leurs épaules effilées comme sculptées par les anges de l'océan.* » Il n'en faut pas plus pour qu'une vie bascule et ne se transforme en quête, en secret magnifique. Il faudra un demi-siècle à Finnegan, devenu entre-temps l'une des grandes plumes du *New Yorker*, pour faire enfin, son « coming-out » de surfeur et lui consacrer le plus beau des livres *Jours barbares* est le récit d'une passion et d'une éducation sentimentale. Lauréat du prix Pulitzer l'an dernier



William Finnegan

(catégorie biographie et autobiographie) et désormais traduit dans de nombreuses langues, c'est à Adrien Bosc, l'éditeur des éditions du Sous-sol, alerté par un article paru au préalable dans le *New Yorker* et qui était comme l'ébauche du livre à venir, que l'on doit sa découverte en France. Le plus magique dans *Jours barbares*, c'est la manière rêveuse et désordonnée dont il semble s'inventer et se réinventer à chaque page. C'est comme si, ayant entrepris précisément de s'atteler à son autobiographie de surfeur, relatant avec précision ses voyages partout autour du monde, ses rencontres, ses vagues, Finnegan avait fini par laisser advenir un autre sujet plus grave et plus mystérieux encore : quelque chose qui rôderait autour de l'obsession. Jusque très tard dans sa vie, jusqu'à ce que, peu

ou prou, il devienne père, il se soumet avec passion au risque ou plus exactement, à un fantasme de disparition, de dissolution. Ce sont les pages les plus belles de ce livre, qui en compte tant et qui fait trop état de l'importance du style dans le surf pour ignorer un seul instant celle qu'il a en littérature, lorsque toute vie sociale, y compris celle des surfeurs entre eux, s'est enfin éloignée et qu'il ne reste plus qu'un homme, une planche, un océan et entre eux une vague, comme la réponse chaque fois différée à une réponse qu'il ignorait se poser. Une vague chaque fois différente, au Sri Lanka, à Hawaï, à Madère ou en Afrique du Sud et chaque fois semblable par son étrange séduction. Il n'est pas nécessaire d'avoir surfé pour considérer *Jours barbares* comme un grand livre ; il n'est pas inutile en revanche d'avoir un peu vécu ou d'en avoir rêvé. **Olivier Mony**

**WILLIAM FINNEGAN**

**Jours barbares**

ÉDITIONS DU SOUS-SOL

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR FRANK REICHERT

TIRAGE : 8 000 EX.

PRIX : 23,50 EUROS ; 528 P.

ISBN : 978-2-36468-181-1



9 782364 681811

# Un royaume farfelu

1<sup>er</sup> mars > ROMAN Etats-Unis

**Le peu conventionnel Patrick deWitt signe une espèce de fable néogothique.**

Dans une espèce d'Angleterre fantasmée de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, jamais nommée, le jeune Lucien Minor, dit Lucy, 17 ans, a commencé sa vie sous de bien tristes auspices. Fils de paysans pauvres, souffreteux, menteur, il se sent « marginal » dans sa communauté, où les gros bras font la loi. D'ailleurs, sa petite amie Marina, avec qui il a fait l'amour pour la première fois, lui préférera Tor, un garçon plus viril, plus brutal. Ses parents ne se soucient guère de lui, il décide d'accepter une proposition d'emploi, sous-majordome au service du baron Von Aux, dans son lointain château. Il s'y rend en train, ce qui lui vaudra déjà quelques mésaventures. De même, à son arrivée, il se heurte à l'hostilité de soldats engagés dans une guerre aussi sporadique que meurtrière, notamment celle d'Adolphus, « un homme exceptionnellement beau », fiancé à la mystérieuse Klara.

Enfin, Lucy parvient au château, et, cornaqué par le vieux majordome Oldersghough, philosophe et bienveillant, lequel lui évitera quelques



Patrick deWitt

embûches, il accomplit ses tâches bizarres. La demeure est lugubre, décrépite. N'y habite, outre les domestiques (dont Agnes, exécration cuisinière), que le baron, un psychopathe qui souffre de dédoublement de la personnalité. Lorsqu'il est en crise, il hante, sale et dénudé, les couloirs du château, dévorant des rats tout crus ! Sinon, c'est le plus charmant des hommes. Chaque jour, il écrit à sa femme, la baronne, partie vivre à la ville, dont il est éperdument épris, une lettre d'amour enflammée. Lucy les porte au train. Elles restent sans réponse.

Jusqu'à ce qu'un jour, prenant sur lui, il ose écrire à la baronne afin qu'elle vienne remettre de l'ordre et redonner de la vie à ce sinistre séjour. Ses désirs vont être comblés : elle débarque en compagnie du duc et de la duchesse, du

comte et de la comtesse, des odieux, avec qui un grand dîner va se transformer en partouze violente. Mais, entre-temps, Lucy, qui découvre peu à peu les secrets d'Aux (qu'est-il arrivé réellement à son prédécesseur, M. Broom, le « jeune homme » de la baronne, qui se serait suicidé en se jetant dans le Grand Trou ?), est tombé fou amoureux de Klara. Il va devoir la mériter, la conquérir, la disputer à Adolphus...

Difficile de synthétiser ce roman picaresque foisonnant, où le très déjanté Patrick deWitt joue avec tous les genres : fantastique, aventure, gore, satire, fable sans morale. Pour peu qu'il se laisse emporter, le lecteur amateur de farfelu, de *nonsense*, se trouvera enchanté.

**Jean-Claude Perrier**

**PATRICK DEWITT**

**Heurs et malheurs du sous-majordome Minor**

ACTES SUD

TRADUIT DE L'ANGLAIS (ÉTATS-UNIS)

PAR EMMANUELLE ET PHILIPPE ARONSON

TIRAGE : 10 000 EX.

PRIX : 23 EUROS ; 400 P.

ISBN : 978-2-330-07595-8



9 782330 075958